

Sujet d'expression écrite en 5e : Au moment où la conquête de l'espace est relancée, imaginez que vous êtes un astronaute découvrant une nouvelle planète. Comment imagineriez-vous les paysages, les habitants, les coutumes ?

Janvier 2158

Moi, Jean-Claude Duch, écris ce récit de ma vie car cela fait des mois que nous sommes perdus. Heureusement, le génie créateur du vaisseau, Baptiste Hodieux, a prévu qu'il pourrait rester un an sans se ravitailler en carburant. Mes coéquipiers tentent par tous les moyens de fabriquer un carburant de synthèse qui, une fois notre carburant épuisé nous permettrait de survivre quelques mois de plus.

Pour savoir comment j'en suis arrivé là, il faut revenir vingt-cinq ans en arrière en mai 2123. C'est la guerre, la Russie dirigée maintenant par la famille Poutine, n'est plus une démocratie et en mai 2123, elle attaque l'Allemagne qui, un mois plus tard, fut conquise, puis la France, puis le Royaume-Uni, puis l'Espagne... toute l'Europe est conquise. Puis, en 2138, les Etats-Unis envoient des militaires sur la lune. La conquête de l'espace qui s'était arrêtée en 2099, à la suite de l'explosion de l'ISS5 tuant tous ses occupants, avait recommencé. J'ai été envoyé dans l'espace en 2154. Et depuis septembre 2157, nous sommes perdus.

Mai 2158

Une planète droit devant ! Vite, il faut se préparer ! La planète est rouge et ne semble pas tourner sur elle-même. Nous nous posons tranquillement. Sur le tableau de bord est écrit « atmosphère impossible à respirer pour un humain ». Je sors du vaisseau. L'atmosphère a beau être toxique, l'attraction et la pression sont similaires à l'attraction et la pression terrestres. L'atmosphère est rouge, tout est rouge. Je sors la camionnette d'exploration. Après avoir parcouru deux mille kilomètres à une vitesse de 230 Km/H et n'avoir vu que des plaines rouges au loin, je vois du bleu et de la lumière jaune. Mais cela fait trop longtemps que je conduis. Je passe le volant à un de mes coéquipiers et me repose pendant trois heures. Lorsque je me réveille, le bleu et la lumière jaune ne sont plus qu'à une dizaine de kilomètres. Nous sommes arrivés, en tout cas, nous sommes sortis du rouge. De petits hommes sont là. Ils sont tout jaunes et ne parlent pas. Ici, l'atmosphère est respirable. Nous sortons et retirons nos casques. Il fait quinze degrés. Tout ressemble à la terre. Il y a des immeubles gigantesques et des voitures volantes. Les petits humains ne boivent pas, ne mangent pas, ne respirent pas. En revanche, ils virent que nous manquions de carburant et nous en donnèrent plein. Une fois rentré au vaisseau, je décharge le carburant. Etant donné que nous avons les réservoirs pleins, nous remettons en route la radio et le GPS sur lequel la terre apparaît à six mois de voyage. Chouette : nous allons enfin pouvoir rentrer !

Baptiste Hodieux, 5^e